

BULLETIN
DE LIAISON DU
CONSERVATOIRE
OCCITAN

Pastel

NUMERO
SPECIAL
FEVRIER
1991

ISSN : 0996 - 4878

**CONSERVATOIRE OCCITAN
20 ANS !
(1971 - 1991)
NUMÉRO SPÉCIAL**

EDITORIAL

Les forces divergentes qui agitent le monde conduisent les individus et les groupes humains à renforcer les marques de leur identité et à les rendre plus apparentes.

Nous ne saurions accepter de nous joindre à de grands mouvements fédérateurs que dans la mesure où notre identité s'inscrit dans la conscience vive de cette fédération.

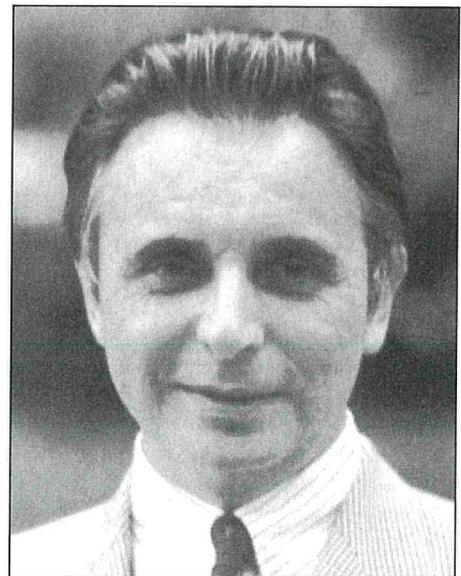
Voilà pourquoi les cultures des régions et de l'Europe sont nécessairement complémentaires, traditions et avenir s'enchaînant en forces créatrices.

Le Conservatoire Occitan a cette mission d'être à la fois mémoire et imagination.

Le 20^{ème} anniversaire de son existence me donne l'occasion de dire à ceux qui le dirigent

et l'animent, toute la reconnaissance de la ville de Toulouse.

Pierre PUEL
Maire
Adjoint
aux Affaires
Culturelles



Monsieur Dominique BAUDIS,

*Député-Maire de Toulouse,
Président du Conservatoire Occitan*

Pierre Corbefin :

Monsieur le Maire, l'examen des deux décennies qui correspondent à l'histoire du Conservatoire Occitan amène à faire au moins deux remarques quant à la politique de la Ville de Toulouse en matière de culture occitane.

- Le Conservatoire Occitan a été inauguré début 1971 par Louis Bazerque, le maire (socialiste) de l'époque. Vainqueur de Louis Bazerque aux municipales de cette même année, Monsieur Pierre Baudis (centriste), votre père, a tout de suite indiqué qu'il tenait à ce que l'expérience mise en place par son prédécesseur soit non seulement maintenue mais vivement encouragée, ce qui s'est traduit dans les faits par un soutien logistique et financier en progression constante. Progression devenue plus possible encore depuis votre élection en 1983, Monsieur le Maire, et l'arrivée du Professeur Pierre Puel aux Affaires Culturelles.

- Une étude récente réalisée à la demande du Ministre de la Culture par le canal de la Fédération des Associations de Musique Traditionnelle, (Fédération dont le Conservatoire Occitan est membre-fondateur), montre que la Ville de Toulouse est la métropole régionale qui investit le plus en France, et depuis le plus longtemps, dans le domaine des langues et des cultures dites "régionales". Et là le Conservatoire Occitan n'est pas le seul en cause. Il faut rappeler l'aide que la Ville apporte aux autres associations qui œuvrent dans ce sens : l'I.E.O., les écoles maternelles bilingues occitan-français (Calandré-tas), etc...

Est-ce à dire que, quel que soit le pouvoir politique qu'elle se donne,

la Ville de Toulouse a toujours en sa tête, des hommes -élus, administratifs- pour lesquels l'idée occitane reste une préoccupation majeure ?

M. Dominique Baudis :

Si l'on remonte dans l'histoire, les particularismes régionaux ont été, avec d'autres considérations, des freins à l'unification française. Notre Languedoc fut un des plus importants points de cette résistance. Plus tard, les cultures régionales sont apparues comme des motifs de division, de dissidence.



Aujourd'hui, l'identité régionale permet à chacun de retrouver ses origines et de cultiver sa différence. C'est un facteur déterminant pour l'équilibre de nos concitoyens attachés à leurs racines.

Toulouse, de par son rôle historique, sa position géographique et son attraction économique, a toujours été le porte-drapeau de notre culture occitane. C'est une réalité respectée par tous, et donc par les principaux responsables qui se succèdent à la tête de la cité.

Je suis, pour ma part, heureux de cette continuité car la transmission

de la culture doit nécessairement s'inscrire dans la durée.

P. C. :

Comment percevez-vous le rôle du Conservatoire Occitan dans une ville qui, tout en conservant son statut de cité fortement marquée par deux mille ans de civilisation, est en passe de devenir un haut lieu mondial des technologies de pointe, en particulier en matière de recherche aéronautique et spatiale ?

M. Dominique Baudis :

Une formule résume assez bien l'identité de Toulouse : c'est à la

fois une ville laboratoire, et une ville conservatoire. Ce qui fait notre richesse, c'est justement de pouvoir être en même temps une ville où le développement et la mise en œuvre des nouvelles technologies représentent une grande part de nos activités économiques, tout en ayant conservé un cadre de vie qui permet à l'homme de conserver ou de retrouver son équilibre.

Une société qui serait totalement technologique serait insupportable à l'homme. Il est nécessaire de conserver une large part à l'imagination, la création et l'épanouisse-

ment des valeurs artistiques et culturelles de chacun.

Tout ce qui concourt à cet environnement culturel doit être encouragé. Le Conservatoire Occitan répond à l'attente d'un certain nombre de nos concitoyens, tout en étant la mémoire collective de traditions à laquelle nous sommes attachés.

P. C. :

Il y a le Conservatoire Occitan de Toulouse, mais il y a aussi le Conservatoire Occitan dans la région. Après avoir été uniquement soutenu par la ville de Toulouse, le Conservatoire Occitan reçoit, depuis les années 80, des aides en progression régulière du Conseil Régional de Midi-Pyrénées, du Conseil Général de Haute-Garonne et du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction de la Musique et D.R.A.C.).

Vous n'ignorez pas, en outre, que le Conservatoire Occitan a négocié avec le Ministère (et dans le cadre de la F.A.M.T.) une aide conventionnée sur trois ans, aide qui permet à notre association de développer des actions au niveau régional, notamment, et c'est un souhait très vif du Ministère, par la mise en réseau des associations de Midi-Pyrénées qui œuvrent dans ce même sens.

Que pensez-vous, Monsieur le Maire, de cette dimension régionale du Conservatoire Occitan, dimension rendue effective non seulement par les actions conduites, mais aussi par les aides émanant désormais des collectivités territoriales et de l'Etat ?

M. Dominique Baudis :

La dimension régionale du conservatoire s'impose d'elle-même. Il est évident que Toulouse, de part son rôle de capitale régionale, doit servir de lieu de rassemblement pour les particularités régionales, dès lors que l'on ne peut multiplier les structures. Il ne s'agit pas là de s'accaparer les richesses culturelles régionales, mais au contraire, de

servir leur diffusion en les exposant là où le brassage de population régionale et nationale est le plus fort. Dans ces conditions, toutes les aides qui peuvent intervenir de la part d'autres collectivités publiques servent la dimension régionale de cette institution qu'est le Conservatoire Occitan.

P. C. :

Depuis une dizaine d'années, le Conservatoire Occitan a tissé des liens aujourd'hui très réels avec l'Espagne du Nord, et en particulier avec la Catalogne.

Eu égard à la parenté historique, linguistique et culturelle qui unit Catalogne et Pays d'Oc, pensez-vous que de tels liens puissent avoir une incidence sur les échanges, en particulier économiques, qui existent et se développent entre la Generalitat et Midi-Pyrénées, entre Barcelone et Toulouse ? Ou à l'inverse estimez-vous que l'axe économique Toulouse-Barcelone-Valence saura fonctionner en dehors de toute considération culturelle ?

M. Dominique Baudis :

Les relations privilégiées entre Toulouse et la Catalogne sont à la fois historiques et culturelles :

- historiques parce que les événements ont amené Toulouse à accueillir une forte communauté espagnole ;

- culturelles parce que tout en s'étant totalement intégrés au tissu humain et économique de notre ville, les espagnols sont venus renforcer notre tradition latine.

Pour bien comprendre les mécanismes qui régissent les circuits économiques d'un pays, il faut connaître la langue et la culture. Les toulousains, et nos voisins espagnols et catalans, ont en commun les mêmes références culturelles, à peu de choses près. C'est un atout non négligeable qui nous donne plus de facilité pour entreprendre des relations économiques suivies. La culture est un élément fédéra-

teur, alors que l'économie est souvent le terrain de la concurrence.

Les échanges culturels sont le plus souvent le préalable essentiel à toute négociation.

P. C. :

L'Europe des Régions, dont il est beaucoup question prend tout son sens à la lumière des bouleversements politiques récents ; à l'Est, en Allemagne, etc...

Quelle est votre opinion très personnelle sur une Europe qui prendra - ou prendrait - en compte, dans sa nouvelle architecture, dans ses échanges, la notion de région définie non plus en terme de découpage administratif, mais à partir du concept d'identité culturelle ?

M. Dominique Baudis :

Toulouse et la Région Midi-Pyrénées sont l'un des rares exemples où il y a identité entre région administrative et dimension historique et géographique de l'espace régional. De plus, par sa superficie qui en fait la plus vaste région de France, nous pouvons soutenir la comparaison avec la plupart des Régions Européennes.

Cependant, il est vrai que le cas de notre région est exceptionnel, et que le découpage administratif avec pour unité de base le département, n'a pas permis de juxtaposer dimension culturelle et géographique. Si l'on devait, comme l'idée en a été émise, procéder au découpage de régions plus vastes, il serait souhaitable que la dimension culturelle soit un des éléments essentiels qui serait pris en compte.

P. C. :

Dans cette Europe des Régions, Toulouse a-t-elle, selon vous, des atouts comparables aux grandes métropoles régionales que sont Barcelone ou Valence, par exemple ?

M. Dominique Baudis :

Je préfère que l'on situe les relations en terme de complémentarité plutôt qu'en terme de rivalité, il se-

INTERVIEW

rait sans intérêt de vouloir comparer Barcelone à Toulouse, c'est-à-dire une agglomération de 3 millions d'habitants à une agglomération de 600.000.

En revanche, secteur par secteur, nous pouvons créer des pôles de développement forts qui constitueront l'ossature du complexe économique et technologique d'Europe du Sud.

P. C. :

Enfin qu'est-ce que le Maire d'une ville dont le statut de métropole ré-

gionale européenne s'affirme de jour en jour davantage, attend-il d'une association telle que le Conservatoire Occitan ? Quels types d'actions vous paraissent devoir être développés en priorité ?

M. Dominique Baudis :

Je crois à l'Europe des régions.

La dimension européenne n'est pas incompatible avec une forte identité régionale. Il suffit de regarder ce qui se passe en Catalogne. Les traditions culturelles, l'art populaire

en Midi-Pyrénées, sont les points d'ancrage de l'identité régionale, d'un art de vivre qui séduit généralement les habitants des autres régions de France et les étrangers.

Toulouse trouve son équilibre dans ses racines, dans son histoire, dans sa tradition culturelle.

Le Conservatoire Occitan, par les actions qu'il mène à Toulouse et en Midi-Pyrénées, participe activement à l'équilibre général qui se dégage de la cité.

20^e anniversaire... Programme.

Du 2 au 27 février :

Exposition "Conservatoire Occitan 20 ans !", à l'Espace Saint-Cyprien, 3, rue Jacques Darré, 31300 Toulouse.

Samedi 9 février - 12 h 30 :

Cérémonie d'ouverture et vernissage de l'exposition "Conservatoire Occitan 20 ans !" en présence, et sous la présidence, de Monsieur le Maire de Toulouse. (Espace Saint-Cyprien).

Samedi 9 février 21 h :

Grande fête de la musique et de la danse traditionnelles, Salle Jean Mermoz (Toulouse), avec Perlinpinpin Folc, Ensemble des violons de Gascogne, Los de Nadau, Au son de votz, Los pagalhos, Eths autes, Lo Jaç, Freta Monilh, Paco Diez et Salvador Cacho (Castille - Espagne), Kike Perez et ses amis de Bilbao, Patrick Vaillant, Jan dau Melhau, Les zinzonaies, Marcel Grastellu, Verd e blu, Jean-Marie Carlotti, Guingoï, Mélodicton, Equidad Barès, Carles Mas, Los sonaires de Lengadoc-Naut, Miquieu Montanaro, Les violons du Quercy, Cabrifol, Marc Castanet et Michel Le Meur, Sergio Berardo et les musiciens des Vallées Occitanes d'Italie, Atout vent, Trioc, Cadence 33.

Dimanche 10 février de 9 h à 19 h :

Journée "Portes ouvertes" au Conservatoire Occitan (Espace Saint-Cyprien, 1, rue Jacques Darré - 31300 Toulouse).

LE CONSERVATOIRE OCCITAN

L'ÉQUIPE ACTUELLE.

Cinq permanents.

Pierre Corbefin : Directeur, chargé de cours ;
Luc Charles-Dominique : Directeur musical, responsable des publications, chargé de cours ;
Bernard Desblancs : Luthier, chargé de cours ;
Bénédicte Bonnemason : Documentaliste ;
Martine Pinel : Secrétaire (Contrat Emploi Solidarité) ;
Philippe Petitcolin : Responsable du secteur informatique (Objecteur de conscience).

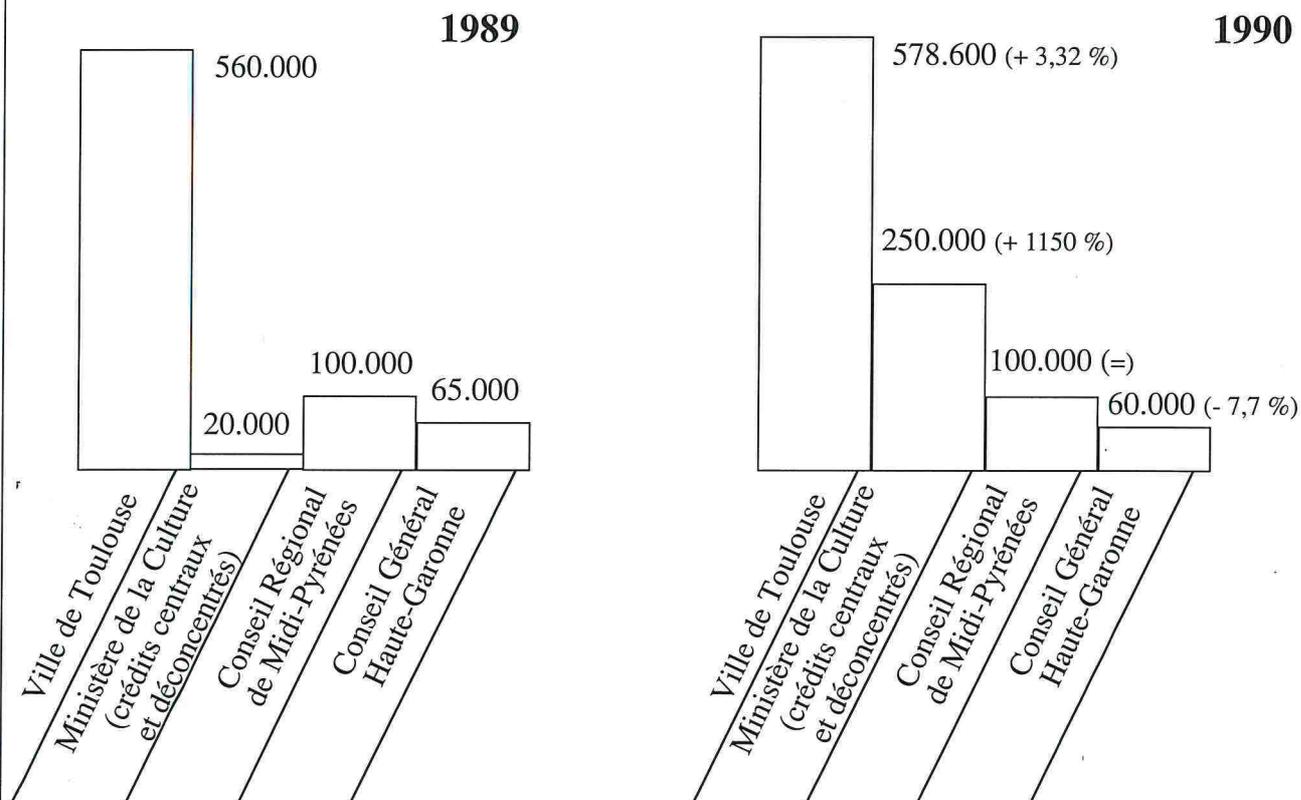
Un bénévole.

Hubert Couget : Accueil, documentation.

Quatorze vacataires.

Marc Castanet : Chargé de cours ;
Sylvie Sarda-Pistre : Chargée de cours ;
Martine Cassagne : Chargée de cours ;
Claire Bonnard : Chargée de cours ;
Pierre-Marie Blaja : Chargé de cours ;
Hélène Fuggetta : Chargée de cours ;
Claude Roméro : Chargé de cours ;
Jean-Pierre Lafitte : Chargé de cours ;
Jacques Grandchamp : Chargé de cours ;
Bertrand Gautier : Chargé de cours ;
Xavier de la Torre : Chargé de cours.
Marie-Michèle Viau : Chargée de cours ;
Jean-Laurent Imianitoff : Chargé de cours ;
Agnès Bénateau : Chargée de cours.

LES SUBVENTIONS DU CONSERVATOIRE OCCITAN



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres fondateurs :

Madame Françoise Dague-Sormail ;
 Monsieur Charles Mouly ;
 Monsieur François Laffont ;
 Monsieur Jean Krynén ;
 Monsieur Xavier Ravier.

Membres de droit :

Monsieur le Maire de Toulouse, Président du Conservatoire Occitan ;
 Monsieur le Maire-Adjoint aux Affaires Culturelles, représentant Monsieur le Président ;
 Monsieur le Secrétaire Général de la Ville de Toulouse ;
 Monsieur le Maire-Adjoint chargé des Beaux-Arts et des Musées ;
 Monsieur le Maire-Adjoint chargé du Conservatoire National de Région ;
 Monsieur le Maire-Adjoint chargé des Affaires Européennes et des Relations Internationales de l'Hôtel de Ville ;
 Monsieur le Conseiller Délégué chargé des Bibliothèques ;
 Monsieur le Conseiller Délégué chargé des Affaires Scolaires ;
 Monsieur le Conseiller Délégué chargé des Fêtes et des Cérémonies ;

Monsieur le Directeur Régional de la Jeunesse et des Sports ;
 Monsieur le Directeur Départemental de la Jeunesse et des Sports ;
 Monsieur le Directeur Régional des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées ;
 Monsieur le Président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées ;
 Monsieur le Président de la Commission Culture et Communication au Conseil Régional de Midi-Pyrénées ;
 Monsieur le Président du Conseil Général de la Haute-Garonne ;
 Monsieur le Président du Comité Départemental d'Animation Culturelle et Sportive ;
 Monsieur le Recteur de l'Académie de Toulouse ;
 Monsieur le Président de l'Université Toulouse-Mirail
 Monsieur le Président de l'Université des Sciences Sociales ;
 Monsieur le Conservateur de la Bibliothèque Municipale de Toulouse ;
 Monsieur le Conservateur du Musée Paul Dupuy (Toulouse) ;
 Monsieur le Directeur du Centre Culturel Espace Croix-Baragnon (Toulouse) ;
 Monsieur le Directeur du Centre Culturel Espace Saint-Cyprien (Toulouse) ;
 Monsieur le Conservateur en Chef des Archives Départementales de la Haute-Garonne ;
 Monsieur le Conservateur en Chef des Archives Municipales de Toulouse ;
 Monsieur le Président de l'Institut d'Etudes Occitanes ;
 Deux représentants du secteur associatif et des usagers œuvrant dans le sens de l'article 2 des Statuts.

UNE MEMOIRE EN MOUVEMENT

Quand une association en génère une autre (1962-1971)

●1971 : *Le Conservatoire Occitan naît...*

Dans la grande salle de l'ancienne poste Saint-Cyprien, la foule se presse en cette fin de journée de l'hiver 1971. Une foule de personnalités politiques et culturelles de premier plan, venues inaugurer l'exposition "L'outil, compagnon de l'homme" et saluer officiellement la naissance du Conservatoire Occitan. Mais aussi la foule anonyme, parmi laquelle on remarque les premiers adhérents, ceux qui suivent depuis le début de l'automne 1970 les premières activités ouvertes au public.

Le Conservatoire Occitan des Arts et Traditions Populaires se pose dès le début comme un lieu d'animation, un lieu de création, un centre de formation en musiques, chants et danses traditionnelles, disciplines qui seront sans cesse alimentées par les conclusions de la recherche.

L'intitulé "Arts et Traditions Populaires" est fortement révélateur de l'état d'esprit qui caractérise le folklore français depuis la guerre de 1939-1945. Au début des années 1970, la formule commence à s'estomper, au moins à l'échelon national. Mais l'idée reste vivace en régions, où l'érudition folklorique locale arrive à maturité et aspire, comme le prône l'Académicien Pierre Emmanuel, à la mise en place de structures de "conservation des Arts et Traditions Populaires".

La création du Conservatoire Occitan s'inscrit évidemment dans ce courant. Mais cette association, bien qu'issue d'une expérience et d'une tradition folklorique, refuse la fatalité passéiste et largue les amarres de la nostalgie.

●... de 9 ans de succès des Ballets Occitans.

C'est à l'équipe d'animation des Ballets Occitans - Françoise Dague, Auguste Dauriac, Pierre Corbefin, Hubert Poirée - que l'on doit le projet de création du Conservatoire Occitan, projet très soutenu auprès du Maire par François Laffont, Secrétaire Gé-

néral de la Ville. L'idée était alors de créer une structure qui aurait double mission : se livrer à l'enquête de façon plus intensive, conforter le travail de création artistique effectué par les Ballets Occitans.

La troupe des Ballets Occitans est née à la fin 1961, après deux années de recherches sur le costume, la musique, le chant et la danse en Lauragais, en Pays Toulousain et en Rouergue.

Françoise Dague en est la fondatrice ; elle s'est adjoint la collaboration de Hubert Couget, folkloriste, pour la recherche.

Les Ballets Occitans, dont la motivation principale est le spectacle, donnent leur première représentation à Toulouse à la fin 1962, et partent pour la première fois en tournée en 1963. Leur spectacle, selon un principe qui perdurera jusqu'en 1983, est

1965 à 1967 en Montagne Noire (enquêtes de Charles Alexandre sur l'aire de la "bodega") ; en 1968 en Lomagne et Astarac (Gascogne), en Ariège et Rouergue.

La troupe des Ballets Occitans est l'une des seules en France, à cette époque, à proposer un spectacle mis en scène à partir de la vie quotidienne (travaux, rites, fêtes, cérémonies diverses). Son succès est fulgurant. Le premier disque "Au pays des Cathares" (Philips, 1965) obtient le Grand Prix de l'Académie Charles Cros. Les tournées à l'étranger sont couronnées de succès. En 1971, les Ballets Occitans obtiennent à la fois le Collier d'Argent aux Fêtes de la Vigne de Dijon et le Disque d'or de l'Académie Charles Cros.

Rude tâche pour les premiers permanents du Conservatoire Occitan que de poursuivre et de conforter le tra-



"Inauguration du Conservatoire Occitan" (1971)

bâti sur une succession de tableaux illustrant les chants, danses et musiques de plusieurs provinces (Couserans, Comté de Foix, Bas-Languedoc, Béarn-Bigorre, Haut-Languedoc, en 1965 ; Gascogne en 1969). Les danses sont liées entre elles par des chorégraphies et des mises en scène intégrant le jeu dramatique et le chant. La direction artistique de la troupe est confiée à Yves Trebosc, la direction musicale à Auguste Dauriac, la chorégraphie et la mise en scène à Jean-Manuel Florensa.

De nombreuses enquêtes de terrain alimentent le contenu des spectacles : en 1963 et 1964, en Rouergue, Montagne Noire et Bas-Languedoc ; de

vail d'une troupe si prestigieuse ! Et lourde responsabilité aussi ! Tout ce qui caractérise le spectacle des Ballets Occitans, "l'art populaire : danse, chant, musique, langue, artisanat, ethnographie..." est proposé aux premiers adhérents du Conservatoire Occitan. Mais très vite, sous l'impulsion d'un mouvement "folk" français et occitan très actif qui produit ses musiciens et ses groupes, ainsi que ses festivals, ses médias et inévitablement une nébuleuse d'associations, le Conservatoire Occitan resserre son action dans les seules directions de l'ethnomusicologie et de l'ethnochoréologie.

UNE MEMOIRE A CONSTITUER...

Les musiques, les danses.

● Où chercher ?

Où chercher lorsque l'on n'est pas au cœur d'un terroir particulier mais au contraire au carrefour de plusieurs régions culturelles fort distinctes ? Le Conservatoire Occitan n'est pas seulement gascon, languedocien... Il n'est pas l'emblème d'une communauté particulière... Il n'est porteur d'aucun particularisme local... Il n'a pour environnement immédiat que l'agglomération toulousaine - au demeurant fort riche d'apports culturels de toutes sortes -, elle-même située à la croisée de la Gascogne, du Haut-Languedoc, du Rouergue, du Quercy, et d'une autre entité culturelle : la chaîne pyrénéenne...

Le Conservatoire Occitan délaisse, dans un premier temps, le terrain urbain qui est le sien pour ne s'intéresser - "folklore" oblige - qu'aux traditions rurales des régions avoisinantes. Et même d'une large périphérie comment l'attestent les premières enquêtes : la Gascogne avec les Landes (1973, 1977, 1980), l'Armagnac (1973, 1974), le Bazadais (1974), le Béarn (1979), le Couserans (1980), la Lomagne (1979, 1980) ; le Rouergue (1979) ; le Bas-Languedoc (1979, 1980, 1981) ; le Bas-Quercy (1981, 1982) ; le Dauphiné (1976, 1979) ; le Limousin (1979).

● Les chercheurs du Conservatoire Occitan et leur collecte

Dans la lignée des premiers collecteurs des Ballets Occitans (Françoise Dague, Hubert Couget, Charles Alexandre, Pierre Corbefin), les permanents du Conservatoire Occitan se forment eux-aussi à la recherche. En

suivant l'exemple de leurs aînés, tout d'abord, voire en les accompagnant dans leurs déplacements de collecte. Mais aussi en se formant aux techniques de collecte. Certains des collecteurs du Conservatoire Occitan



"Enquête Ballets Occitans, 1969,
Mirepoix (32) - Le Rondeau"

s'inscrivent aux séminaires d'ethnomusicologie du Musée des Arts et Traditions Populaires (dirigés par Maguy Pichonnet-Andral et Claudie Marcel-Dubois) ainsi qu'à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Toulouse sous la direction de Daniel Fabre.

Cette formation en ethnomusicologie a une incidence immédiate sur la recherche menée au Conservatoire Occitan : elle devient plus méthodique, moins dispersée. Les terrains de recherche sont désormais restreints et bien limités (de 1980 à 1982, le Lauragais ; de 1980 à 1987, Toulouse en

1989 ; le canton d'Aspet -Haute-Garonne-) ; l'objet de la recherche est mieux ciblé.

D'autre part, l'héritage des folkloristes et des chercheurs qui travaillent depuis plus d'un siècle sur le domaine français est maintenant mieux perçu des chercheurs du Conservatoire Occitan : publications de recueils de chants populaires, ouvrages et traités sur le folklore régional et national, compilations privées et publiques "d'objets folkloriques", "missions" diverses émanant des grandes structures nationales, travaux universitaires. A cela, viennent s'ajouter, dans les Pays d'Oc et plus particulièrement dans la région toulousaine, les enregistrements réalisés par les équipes de la Phonothèque Nationale, (provisoirement déplacée à Toulouse pendant la Seconde Guerre), de 1941 à 1943, en Languedoc, Quercy, Rouergue, Bigorre, et Couserans et bientôt complétés par les enquêtes de Claudie Marcel-Dubois, pour le Musée National des Arts et Traditions Populaires, dans les Pyrénées au cours des années 1950.

Les enquêtes ethnomusicologiques et ethnochoréologiques menées au Conservatoire Occitan concernent des témoins vivants de la tradition orale de musique et de danse (acteurs directs ou entourage proche). Elles revêtent la forme d'entretiens privés ou de veillées, de rencontres.

Parallèlement à cette collecte des sources orales, s'opère depuis 1980 une recherche sur les sources écrites de la musique et de la danse populaires (ouvrages, recueils, presse, correspondances, récits, autobiographies, documents d'archives). Cette collecte a une forte connotation historique : le Conservatoire Occitan a été le premier à réaliser des ouvrages de synthèse sur l'histoire de la musique populaire d'une grande concentration urbaine (Toulouse).

Les instruments

● *Les progrès de la recherche.*

1976 : les musiciens du Conservatoire Occitan participant au programme d'animations en milieu scolaire des établissements de Midi-Pyrénées, n'ont d'autres instruments à présenter que la cabrette, la vielle à roue, le violon, l'accordéon diatonique et la flûte béarnaise à trois trous. Soit un instrumentarium dans l'ensemble bien connu et assez peu spécifique. 1981 : ce cycle d'animations fait l'objet d'un reportage de la presse régionale. Outre les instruments précités, sont mentionnés "plusieurs hautbois" et "plusieurs flûtes". Au même moment l'orchestre affiche un éventail impressionnant d'instruments parmi lesquels on trouve cinq types de percussions, autant de hautbois, quatre sortes de flûtes, trois de cornemuses et un nouveau cordophone : le violon-sabot.

On mesure donc l'étendue du chemin parcouru, même s'il n'est pas exempt d'incertitudes, de doute et parfois d'erreurs.

● *L'étendue de la collecte.*

La recherche dans le domaine des instruments de musique dépasse assez largement le seul cadre du Conservatoire Occitan. Avant même 1971, certains chercheurs, tels Charles Alexandre, Françoise Dague, Hubert Couget, Léonce Beaumadier, Marcel Gastellu, retrouvent des instruments anciens, collectent quelques informations relatives à leur jeu, leur histoire et leur utilisation et font même procéder à la reconstitution de certains prototypes. D'autre part, plusieurs associations ou chercheurs (La Talvera, Perlinpinpin Folc, Michel Rouch, Eth Soun, l'AMTP Quercy, etc...) mènent un travail similaire, souvent très efficace car très localisé et très systématique.

● *De la collecte à la reconstitution.*

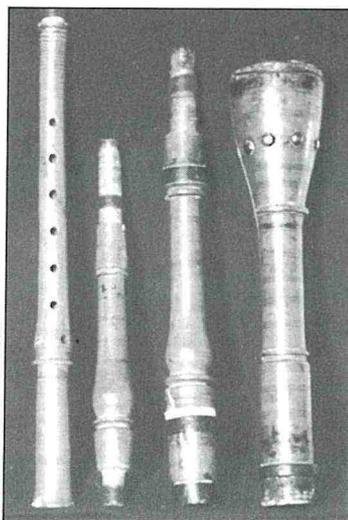
Cet aspect de la recherche occupe une place importante au Conservatoire Occitan qui joue ainsi un rôle primordial dans le processus général d'étude et de reconstitution des instruments de musique traditionnelle.

Recherche fondamentale tout d'abord avec la collecte d'archétypes de toutes

sortes, et pour certains d'entre eux, leur reconstitution.

Prenons le cas de la "boha", cornemuse des Landes de Gascogne. La première "boha" trouvée en 1971 par Pierre Corbepin et Max Bordenave dormait dans les réserves du Musée Paul Dupuy, de Toulouse. Cet instrument provient de Pompoigne (47). Sa découverte marque le début d'une vaste recherche qui a permis de recenser au total dix modèles différents et de relancer la fabrication d'instruments en état de jeu par Alain Cadeillan (Perlinpinpin Folc), relayé en cela dès 1975 par l'atelier de lutherie du Conservatoire Occitan.

La reconstitution des différents modèles de hautbois des régions alentour de Toulouse suit le même procédé. Le premier "graile" (hautbois) des Monts de Lacagne fabriqué par le Conservatoire Occitan est une réplique d'un mo-



La "bodega" du "Cocut" (1875-1960)

dèle prêté par Philippe Cals, de Vabres (Tarn). Charles Alexandre, travaillant à l'animation musicale du groupe folklorique fondé et dirigé par Léonce Beaumadier, découvre le "graile" du Bas-Languedoc et en confie la reconstitution, au début des années 1970, à Louis Costecalde. C'est ce modèle, amélioré de recherches plus récentes, qui est utilisé par le Conservatoire Occitan depuis 1975. Il n'a été trouvé qu'un exemplaire du "hautbois de Valhourles" dans cette petite localité du Rouergue, par Jean-Luc Lavia-

le, membre de l'Association pour les Musiques de Tradition Populaire en Quercy. Le Conservatoire Occitan en a réalisé une copie. La reconstitution du "hautbois du Bas-Quercy" se limite, elle aussi, à la création d'un prototype, fidèle réplique d'un modèle trouvé à Montaigu de Quercy. La fabrication actuelle des "aboès" (hautbois du Couserans) est réalisée d'après un hautbois déposé au Musée Pyrénéen de Lourdes, ayant appartenu à Pigalhe, célèbre ménétrier couserannais.

Un autre aspect important de la recherche consiste en l'amélioration constante des prototypes déjà existants de hautbois, flûtes, cornemuses.

A cet égard, l'exemple de la reconstitution de la "bodega" (cornemuse de la Montagne Noire) est très révélateur. Charles Alexandre, à partir de ses propres recherches, de celles de Françoise Dague et de Hubert Couget, en fait reconstruire quelques exemplaires, probablement d'après le modèle du "cocut" (1875-1960). Mais il faudra attendre 1982, pour que l'atelier de lutherie produise une première série de "bodegas" à partir de plans fournis par l'association La Talvera, série qui ne donne pas entière satisfaction. On décide alors de réétudier très précisément le modèle original du "cocut" : le prototype ainsi réalisé convient mieux : il sert de base à la fabrication actuelle des "bodegas" au Conservatoire Occitan.

En quinze ans, l'atelier de lutherie du Conservatoire Occitan a reconstitué trois types de cornemuses, sept types de hautbois, quatre types de flûtes. Certains instruments, comme la "boha" y ont été fabriqués à plus de cinquante exemplaires.



"Boha" trouvée à Sabres (40)

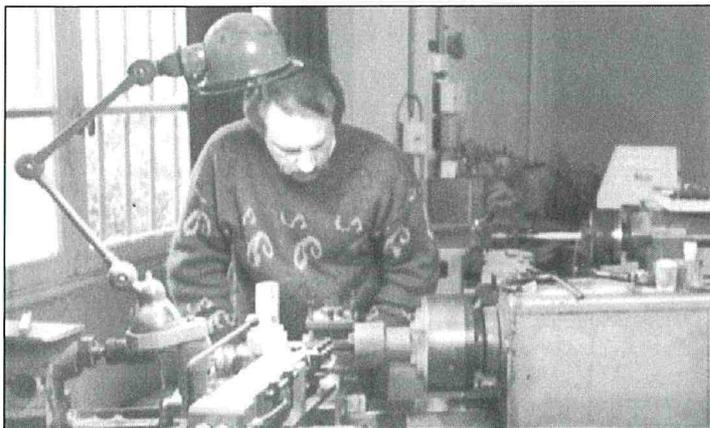
LA MEMOIRE RECONSTITUEE

La facture instrumentale

La place et le rôle de l'atelier de lutherie au sein du Conservatoire Occitan sont déterminants. En effet, la production d'instruments de musique, loin d'être un secteur marginal de l'association, en constitue l'ossature.

L'atelier de lutherie, dès sa création, est placé sous la responsabilité d'un professionnel des techniques de tournage, Claude Roméro, ancien tourneur, fraiseur et ajusteur à l'Aérospatiale. Sa formation, mais aussi les résultats de la recherche, l'incitent à orienter les choix de production vers la lutherie traditionnelle tournée : hautbois, flûtes, cornemuses.

Claude Roméro est assez rapidement rejoint par Bernard Desblancs, plus spécialisé dans la mise au point, la finition et l'anchage des instruments. Cette équipe s'élargira, de 1984 à 1987, avec la présence de Jacques Grandchamp, luthier de vieilles à roue.



Cet atelier, qui fonctionne au début de façon très empirique, se structure peu à peu. Les luthiers se forment à de nouvelles techniques grâce à des échanges et des confrontations avec d'autres lu-

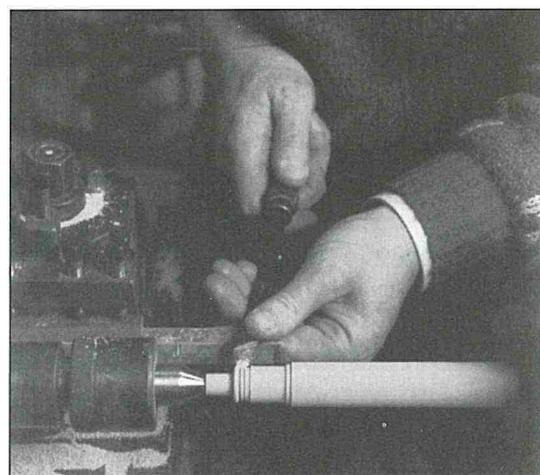
thiers, en France et à l'Étranger. Ils suivent également les stages d'acoustique musicale du Groupement d'Acoustique Musicale de Paris. Le parc des machines s'agrandit progressivement. L'atelier, rapidement autonome, produit lui-même les outillages nécessaires à son travail de reconstitution. Il devient alors l'une des structures les mieux placées pour réaliser une lutherie de recherche. Le travail de reconstitution comprend quatre grandes phases (relevé des cotes de l'instrument ancien et réalisation de plans, fabrication d'un prototype, mise au point acoustique et essais, fabrication en série si les résultats sont jugés intéressants), qui nécessitent, de la part des luthiers, de multiples compétences et une grande polyvalence. L'instrumentarium ainsi reconstitué est immédiatement utilisé dans toutes les activités principales de l'association. Il est à la base de l'enseignement musical, il alimente de nombreuses expositions, il

offre aux orchestres une "couleur" musicale spécifique, il justifie un grand nombre de publications, tant didactiques (livres, diaporamas...)

qu'artistiques (disques). L'atelier de lutherie, d'autre part, réalise une importante promotion de son action et de sa production en participant régulièrement à des salons et foires, nationales et internatio-

nales, au premier rang desquelles figurent les Rencontres Internationales de Luthiers et de Maîtres-Sonneurs de Saint-Chartier (Indre).

Dès 1975, l'atelier de lutherie a relevé le défi de l'authenticité, de la qualité, de la spécificité, donc d'une certaine manière de l'identité. Il a défié les formidables conclusions de la recherche, toujours plus nombreuses et étonnantes. Il a dû faire face, comme tous les luthiers de musique traditionnelle, à une situation, au départ très défavorable, et répondre le mieux possible à l'attente du



public, des musiciens, des nombreuses associations et groupements de toutes sortes.

Aujourd'hui, le travail de recherche -et de reconstitution- sur les instruments, s'il n'est pas tout à fait terminé, est en grande partie réalisé. A la frénésie créatrice des années 1970 et du début des années 1980, succède une production plus sûre, raisonnée, maîtrisée. Toutefois, la capacité de recherche de l'atelier de lutherie reste intacte. Récemment un petit hautbois corse et un hautbois de la région de Graus (Aragon - Espagne) ont été étudiés, analysés, refabriqués et mis au point au Conservatoire Occitan.

p. 9/10 : clichés Jacques Vieussens

La Médiathèque

Le Conservatoire Occitan est l'un des premiers lieux institutionnels de la région toulousaine à mission patrimoniale, dans le domaine de la musique et de la danse traditionnelle. Dès sa création, il fait l'objet de nombreuses démarches en provenance de folkloristes et de chercheurs, dont certains voient en lui l'amorce d'un futur et hypothétique Musée toulousain des Arts et Traditions Populaires. Il abrite alors des fragments de collections (objets agraires, outils, costumes) et reçoit ses premiers dons : livres et revues.

Dès 1971, les responsables du Conservatoire Occitan ont l'idée de proposer une consultation publique du fonds documentaire. Mais les collections sont encore maigres et les locaux peu adaptés à l'archivage et à la consultation : le centre documentaire fonctionne pendant de longues années moins comme un service public que comme un outil de travail interne à l'association.

En 1984, un accord est passé avec la Bibliothèque Municipale de Toulouse. Il est décidé que la Bibliothèque Municipale Annexe Saint-Cyprien abritera, gèrera le fonds écrit, et contribuera à l'acquisition de nouvelles publications. Cependant, la présence d'un fonds très spécialisé au sein même d'une bibliothèque généraliste pose certains problèmes de gestion. D'un commun accord, les collections écrites réintègrent les locaux du Conservatoire Occitan en 1985.

Parallèlement le fonds documentaire écrit et audiovisuel s'est considérablement accru. La préoccupation majeure des responsables de l'association est alors d'organiser cette masse informe. Archiver, indexer, décrire,

classer. Aménager un lieu exclusivement consacré à l'archivage et à la consultation. La priorité porte sur le fonds écrit qui devient assez rapidement consultable par le public. Le fonds audiovisuel, quant à lui, n'est que partiellement traité : pendant des années les documents ont été livrés tels quels, vierges de toute description, même sommaire. Une des grandes priorités actuelles est donc le décryptage systématique ainsi que la mise en place d'une véritable

1989, la médiathèque du Conservatoire Occitan est dotée d'un poste de documentaliste dont l'une des tâches prioritaires, outre la gestion documentaire, est l'informatisation de l'ensemble du fonds.

En 1989, les Deuxièmes Assises Nationales de la Musique Traditionnelle ont souligné l'urgence d'une action concertée de l'ensemble des centres de documentation de musique traditionnelle en France. Une Commission Documentation qui a reçu le



politique de préservation des documents originaux.

Actuellement, le fonds documentaire du Conservatoire Occitan se compose de 1600 volumes, 240 titres de périodiques français et étrangers, 150 dossiers documentaires, 1500 clichés photographiques, 800 cartes postales, 200 disques, 150 cassettes vidéo et films, 250 bandes magnétiques. Depuis

soutien de la Direction de la Musique et de la Danse ainsi que celui de la Mission du Patrimoine et à laquelle le Conservatoire Occitan participe activement, s'est donc créée au sein de la Fédération des Associations de Musique Traditionnelle. Elle réfléchit actuellement à une harmonisation des systèmes de description et d'analyse documentaire

Les publications

Deux ans après sa création, le Conservatoire Occitan publie "Cançons popularas e contes d'Occitania", un petit recueil de dix-neuf chants et cinq contes. Cette publication est l'une des premières du genre. Elle marque au sein de l'association, outre la naissance du secteur des publications, le début d'une série de co-réalisations et de co-productions.

Au cours de ses vingt années d'existence, le Conservatoire Occitan réalise vingt-neuf publications. Dans ce même temps, on assiste à deux grandes périodes dans la production nationale des publications de musique traditionnelle. Les années 1970 : le mouvement établit son assise (enregistrement de nombreux groupes et musiciens)

et produit ses outils. Les années 1980 : la recherche qui commence à s'affirmer à la fin de la décennie précédente à travers des revues d'érudition fait désormais l'objet de publications à part entière ; la pratique musicale arrive à maturité et génère la création.

Le Conservatoire Occitan réalise des outils pédagogiques dont certains ont été publiés en collaboration avec le CRDP de Toulouse ; des ouvrages de réflexion ; des publications de recherche.

En 1985, l'Agence Régionale Technique pour la Musique (Conseil Régional de Midi-Pyrénées) et Radio-France créent la collection discographique régionale Ariane. Ils confient alors au Conservatoire Occitan la réalisation de la série "Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd'hui" : cinq al-

bums devant illustrer les traditions musicales des régions alentour de Toulouse. Le premier disque consacré aux cornemuses paraît en 1986, le second "la danse" en 1987, le troisième "Les hautbois" en 1988, le quatrième "Les violons - les flûtes" en 1989, le cinquième "Les voix" en 1990. Cette série fait intervenir 38 artistes, musiciens et chanteurs, elle est riche de 75 pages enregistrées, aux confins de la restitution brute et de la création musicale ; elle est agrémentée de livrets documentaires étoffés. Elle est couronnée trois années de suite par l'Académie Charles Cros, en 1987, 1988 et 1989.

Depuis 1989, le Conservatoire Occitan édite "Pastel", bulletin trimestriel de liaison, qui informe d'un numéro à l'autre, un public de plus en plus nombreux.

LES PUBLICATIONS DU CONSERVATOIRE OCCITAN.



“Cançons popularas e contes d’Occitania”

1973 - Réalisation : Pierre Corbefin - Livre (50 pages) et cassette - Editions CRDP, Toulouse.

“Etude et construction des anches - 1ère partie : les anches simples”.

1980 - Réalisation : Bernard Desblancs - Livre (44 pages).

“La cornemuse landaise, hier... et aujourd’hui”.

Coréalisation Conservatoire Occitan - Ecomusée de Marquèze - Livre (31 pages).

“En canturlejant”.

Réalisation : Guy Bertrand et Joan Cantalauza - Livre (96 pages).

“Les danses dans la tradition populaire du Lauragais - 1890-1950”.

1983 - Réalisation : Claude Sicre et Xavier Vidal - Livre (38 pages).

“Jouer à la musique en passant...”.

1982 - Réalisation : Claude Sicre - Livre (43 pages).

“Identité et civilité : 42 thèses sur le jeu de l’Occitanie”.

1984 - Réalisation : Claude Sicre - Livre (18 pages).

“800 ans de musique populaire à Toulouse”.

1984 - Réalisation : Luc Charles-Dominique - Livre (112 pages).

“800 ans de musique populaire à Toulouse”.

1985 - Réalisation : Luc Charles-Dominique - Pochette 20 diapositives - Livret (12 pages).

“800 ans de musique populaire à Toulouse”.

1984 - Réalisation : Luc Charles-Dominique - Exposition itinérante (24 panneaux).

“Instruments de musique traditionnels en Gascogne”.

1982 - Réalisation : Guy Bertrand et Bernard Ménétrier - Pochette 20 diapositives - Livre (50 pages) - Editions CRDP.

“Riga-Raga : Musica Nostra”.

1979 - Disque 33 tours - Editions Révolum.

“Carnaval es arribat”.

1981 - Disque 33 tours - Editions Révolum.

“Bal Oc’he - Quand Lo Jaç est là”.

1983 - Disque 33 tours - Editions Révolum.

“Musicas per la bodega o la craba”.

Cassette.

“Cançon Vola, Chansons bouffonnes” - Cassette.

“Cançon Vola Noël’s”.

Cassette.

“Cançon Vola - Chansons de métiers”.

Cassette.

“4 danses de Gascogne expliquées”.

1987 - Réalisation : Pierre Corbefin, Alain Jouffray et Jean-Claude Salles (ARTEM) - Vidéo cassette 28’.



“Musique populaire en Pays d’Oc”.

1987 - Réalisation : Luc Charles-Dominique - Editions Louba-tières - Livre (32 pages).

“Musiques et chants de la Révolution dans le Midi-Toulousain”.

1989 - Réalisation : Luc Charles-Dominique - Livre (180 pages) - Editions Conservatoire Occitan - CLEF 89.

“Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd’hui - Volume 1 - Les cornemuses”.

1986 - Conception, arrangements, direction musicale et textes intérieurs : Luc Charles-Dominique.

Coproduction ARTEM et Radio-France. Grand Prix Académie Charles Cros 1987.

Disque 33 tours, cassette, compact-disque.

“Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd’hui - Volume 2 - La danse”.

1987 - Conception, arrangements, direction musicale : Luc Charles-Dominique ; Textes intérieurs : Pierre Corbefin. Coproduction ARTEM et Radio-France - Grand Prix Académie Charles Cros 1988.

Disque 33 tours, cassette, compact-disque.

“Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd’hui - Volume 3 - Les hautbois”.

1988 - Conception, arrangements, direction musicale, textes intérieurs : Luc Charles-Dominique.

Coproduction ARTEM et Radio-France - Grand Prix Académie Charles Cros 1989 - Disque 33 tours, cassette, compact-disque.

“Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd’hui - Volume 4 - Les violons et les flûtes”.

1989 - Conception, arrangements, direction musicale, textes intérieurs : Luc Charles-Dominique.

Coproduction ARTEM et Radio-France - Disque 33 tours, cassette, compact-disque.

“Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd’hui - Volume 5 - Les Voix”.

1990 - Conception, arrangements, direction musicale, textes intérieurs : Luc Charles-Dominique.

Coproduction ARTEM et Radio-France. Double album 33 tours, cassette longue durée, compact-disque.

UNE MEMOIRE A TRANSMETTRE

Les orchestres.

Il faut attendre 1974 pour voir se former au Conservatoire Occitan un premier orchestre à peu près stable. Guy Bertrand, flûtiste et saxophoniste de formation "classique", alors fraîchement acquis à la musique traditionnelle en est l'initiateur.

Depuis 1962, des musiciens de toutes formations et de tous horizons participent à l'animation musicale des spectacles des Ballets Occitans. Ces instrumentistes sont soit des ménestriers (Charles Alexandre, Marcel Gastellu), soit des musiciens de l'Orchestre de Chambre de Toulouse lorsque les circonstances exceptionnelles l'exigent. Ils sont placés sous la direction musicale d'Auguste Dauriac, violoniste à l'Orchestre de Chambre de Toulouse, qui assurera ce rôle durant toutes les années 1960 et les premières années de l'existence du Conservatoire Occitan. Vers 1970, Auguste Dauriac partage la direction musicale avec Roger Pagès, accordéoniste, bassiste, arrangeur, qui entraîne dans son sillage l'ensemble des musiciens de son orchestre. Le phénomène des "bals occitans" n'a pas encore débuté. Tous ces musiciens provenant du monde musical "classique" ou de celui de la variété n'ont d'autre fonction que leur participation aux enregistrements et aux spectacles prestigieux des Ballets Occitans.

Au début des années 1970, ont lieu les premiers bals traditionnels dans la région de Toulouse. Bals à dominante rouergate animés par

Claude Roméro et Louis Costecalde en banlieue toulousaine. Bals au répertoire plus hétéroclite à Toulouse même, à partir de 1972. Ces "velhadas", "festejadas", "bals folk", se multiplient, gagnent l'ensemble de la région. Des groupes se forment, certains pour une brève durée, d'autres pour une véritable "carrière" longue et prestigieuse.



"La Couble des hautbois du Conservatoire Occitan"

Dans la région toulousaine, la plupart des bals traditionnels sont animés par les premiers permanents du Conservatoire Occitan, ainsi que par des musiciens proches de lui. La fréquence des manifestations, leur importance (certaines, comme les bals de Sa-



"Auguste Dauriac et Roger Pagès,
Directeurs Musicaux des Ballets Occitans
(période 1962-1971)"

matan, jouent un rôle capital) provoquent la formation de musiciens et de cellules musicales très efficaces, ferments du futur orchestre du Conservatoire Occitan. Cet orchestre, constitué en 1974, s'enrichit jusqu'en 1978, d'éléments nouveaux. Il est, d'autre part, sans cesse alimenté en instruments nouvellement refabriqués au Conservatoire Occitan. Il

diffuse alors des répertoires musicaux d'origines fort diverses et joue un rôle très démonstratif, voire pédagogique.

En 1977, un premier groupe, "Riga-Raga", se forme au

sein du Conservatoire Occitan, parallèlement aux activités de l'orchestre. Il est rejoint deux ans plus tard par "Lo Jaç" et en 1982 par "Chin-nana-chin". Ces groupes sont de petites cellules stables ; ils interprètent un répertoire qui les caractérise. Certains ont une existence éphémère, d'autres s'installent dans la durée.

Actuellement, le Conservatoire Occitan possède deux orchestres : "Lo Jaç" et la "Couble des hautbois", créée en 1988, réplique de la célèbre "couble des hautbois des capitouls".

Les animations.

Le 1er mars 1975, l'Association Régionale de Coordination des Arts et de leur Développement, créée par M. Francis Balagna, intègre le Conservatoire Occitan au cycle général d'animations musicales et chorégraphiques en milieu scolaire. Le succès de cette nouvelle formule est fulgurant.

A la fin de l'année 1975, on estime à 10 000 le nombre de jeunes élèves qui ont bénéficié de ces animations. Au Conservatoire Occitan, en 1978, douze personnes, musiciens et danseurs, vivent seulement de cette activité. Par la suite, les nouvelles répartitions budgétaires de la décentralisation, l'émergence en région d'associations et de groupes de musique traditionnelle affaibliront considérablement ce secteur d'activités au sein de l'association. Mais le résultat est là : ces animations ont très largement contribué à la diffusion de la culture traditionnelle, voulue et entreprise

L'enseignement.

Dès 1971, le Conservatoire Occitan propose une grille d'enseignement qui inclue la danse, le chant et les instruments de musique. Il s'agit d'un enseignement hétéroclite qui mêle l'apprentissage de rares instruments traditionnels (cabrette, flûte à trois trous, vielle à roue, violon) à celui d'instruments "classiques" (guitare, flûte traversière, saxophone, trompette, contrebasse, trombone). Des ateliers de marionnettes, de vannerie et de dessin viennent même compléter cet enseignement musical en 1974. Mais cette disparité s'éclipse rapidement pour laisser exclusivement place à une pédagogie de la musique et de la danse traditionnelle.

On a senti cependant la volonté diffuse de s'adresser à un public varié, le plus large possible. Le Conservatoire Occitan est d'ailleurs l'un des premiers, en 1974, à proposer une grille d'enseignement pour les enfants de 5 à 10 ans. Il s'agit alors d'initier un public jeune, d'enfants et d'adoles-

dès 1971 par le Conservatoire Occitan.

La frontière qui sépare l'éducation et la formation de l'animation est bien floue. Dans le but d'éduquer un public jeune et adulte mais aussi de s'auto-former, les responsables du Conservatoire Occitan ont le souci constant de créer des cycles d'animations didactiques, en marge des animations récréatives : "causeries d'ethnographie occitane" inaugurées en 1971, au Conservatoire Occitan, par M. Henri Polge, directeur des services d'archives du Gers, et poursuivies plus tard par des conférences d'ethnologie et d'ethnomusicologie ; veillées faisant intervenir des témoins de la tradition orale, chanteurs, conteurs, ménestriers ; rencontres, tables rondes. La diffusion artistique est, elle aussi, une activité d'anim-

tion importante au Conservatoire Occitan. Elle permet la confrontation entre un public local et des musiques et musiciens de provenance géographique ou culturelle parfois lointaine. Depuis 1984, tous les premiers mardis de chaque mois, le Conservatoire Occitan organise dans ses locaux une soirée publique de musiques et danses traditionnelles.

C'est certainement le festival-stage des "Journées de la danse traditionnelle en Midi-Pyrénées", créé par le Conservatoire Occitan en 1987, qui synthétise le mieux cette large vision de l'animation, en associant à la formation des danseurs-stagiaires, la diffusion artistique (spectacles de danse traditionnelle et Ballets) et l'aspect didactique (expositions, conférences, colloques).



"Stage de fabrication d'anches animé par Bernard Desblancs"

cents, qui, dans l'ensemble, est toujours resté réticent face à la culture traditionnelle.

Actuellement, l'enseignement hebdomadaire au Conservatoire Occitan est composé de 31 ateliers et s'adresse à un public d'environ 150 participants, adulte pour ses trois quarts. Les matières proposées concernent l'apprentissage de la musique instrumentale traditionnelle ("bodega", "cabreta", "boha", toutes trois cornemuses traditionnelles, hautbois du Haut-Languedoc et du Couserans, violon, flûte à trois trous, vielle à roue, accordéon diatonique), du chant et de la danse populaires, ainsi qu'une approche théorique, thématique et historique

des musiques traditionnelles. Outre cet enseignement régulier, le Conservatoire Occitan intervient dans des sessions ponctuelles de formation (stages de week-end ou de vacances). En 1987 se sont déroulées les premières épreuves du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur et de Chef de département des musiques traditionnelles. Cet examen, suivi de peu par la préparation au Diplôme d'Etat de professeur de musique traditionnelle (2 des 13 animateurs du Conservatoire Occitan en sont dotés) a localement créé une forte émulation et engendré plusieurs initiatives pédagogiques récentes.

Un rôle accru, à l'échelon régional et national.

● *La Fédération des Associations de Musique Traditionnelle.*

Dès 1982, le Conservatoire Occitan est présent au sein de la Commission "Musiques Traditionnelles" créée à l'initiative de Bernard Lortat-Jacob, premier responsable du Bureau des Musiques Traditionnelles mis en place par Maurice Fleuret, Directeur de la Musique et de la Danse de Jack Lang. En 1985, cette commission qui regroupe des associations de plusieurs régions de France (Ile-de-France, Bretagne, Bourgogne, Auvergne, Poitou, Pays-Basque, Languedoc, Aquitaine, Lyonnais, Midi-Pyrénées...), se constitue en une fédération d'associations pour devenir la Fédération des Associations de Musique Traditionnelle (FAMT). L'objectif est de créer une structure fédérative capable de coordonner le travail des associations qui, sur le terrain, conduisent des actions de recherche, de formation, de diffusion, et de donner au mouvement la synergie indispensable à son développement, à sa reconnaissance par les pouvoirs, à un meilleur impact au près du public.

● *Des "missions nationales" ...*

En 1989, la FAMT, aidée par la Direction de la Musique et de la Danse, se dote d'un permanent à mi-temps, Jany Rouger. Il est alors décidé de confier aux associations fédérées la responsabilité d'une commission thématique qui corresponde au profil de compétence de chacune. Ainsi des "missions nationales" sont définies : les éditions sonores à l'Agence des Musiques Traditionnelles d'Auvergne, les éditions écrites à l'UPCP, la conservation et la documentation à Dastum, la recherche au Centre Lapios, la diffusion du spectacle vivant à la MJC de Ris Orangis, la formation au Centre des Musiques Traditionnelles Rhône Alpes, et la danse au Conservatoire Occitan.

● *... aux Centres des Musiques Traditionnelles en Région.*

Les deuxièmes Assises de la Musique Traditionnelle (Maison des Cultures du Monde, Paris 1989) permettent d'approfondir la réflexion sur la nouvelle organisation du mouvement des musiques traditionnelles. Des commissions nationales de travail sont créées autour des thèmes de la danse, de la documentation, de la recherche, de la diffusion, du statut des musiciens professionnels, des médias de la musique traditionnelle, des éditions sonores et écrites, de la formation.

D'autre part, les associations régionales, membres de la FAMT, négocient avec la Direction de la Musique et de la Danse, un conventionnement assorti d'une aide financière et qui reprend les grandes lignes des missions nationales et régionales définies aux Assises de la Musique Traditionnelle. La négociation est couronnée de succès : en 1989, les associations "fondatrices" de la FAMT deviennent Centres des Musiques Traditionnelles en Régions : Dastum en Bretagne, le Centre Lapios en Aquitaine, la MJC de Ris Orangis pour la région Ile-de-France, l'AMTA pour la région Auvergne, l'UPCP pour la région Poitou-Charentes et le Centre des Musiques Traditionnelles en Rhône-Alpes pour la région Rhône-Alpes. Le Conservatoire Occitan, quant à lui, bénéficie de ce statut pour la région Midi-Pyrénées. Les Centres des Musiques Traditionnelles en Régions s'engagent à développer la mission thématique nationale qui leur est confiée. Ils ont également pour mission de fédérer les initiatives, de regrouper les énergies autour de projets communs, de susciter des actions et, dans la mesure de leurs moyens, de tout mettre en œuvre pour mener à terme les initiatives locales, en cours ou à venir. Une mise en réseau régionale, en somme, venant compléter et consolider le réseau national fortement opérationnel et très efficace de la FAMT.

● *Le Conservatoire Occitan et Midi-Pyrénées.*

Midi-Pyrénées est une région en pointe dans le domaine des musiques traditionnelles. Dans ses huit départements, travaillent depuis plusieurs années des chercheurs, des associations, des groupes folkloriques. L'Université de Toulouse-Le-Mirail fut d'ailleurs l'un des pionniers de ce mouvement avec les travaux de MM. Jean Séguy et Xavier Ravier. L'antenne toulousaine de l'EHESS, sous la direction de M. Daniel Fabre, impulse depuis huit ans un certain nombre de travaux et de recherches ethnomusicologiques. D'autre part, les collectivités territoriales et les associations qui en dépendent soutiennent très efficacement la pratique de la musique traditionnelle, quand elles n'en sont pas à l'origine (citons, entre autres, le rôle actif des Délégations Départementales à la Musique, des Conseils Généraux dans la création de structures d'animation ou d'écoles départementales de musique traditionnelles). Enfin, le Ministère de la Culture a créé en 1987, le Groupement Ethnomusicologique en Midi-Pyrénées, association d'ampleur régionale au service de la recherche et de sa diffusion.

Le statut de Centre des Musiques Traditionnelles en Région Midi-Pyrénées accordé au Conservatoire Occitan crée une situation nouvelle génératrice de plusieurs projets, dont certains, comme la circulation de l'information ou la création d'un média-forum permanent, sont des priorités immédiates.

Le Conservatoire Occitan, dont la mission nationale est la danse traditionnelle, proposera en 1991, à la faveur des 5èmes Journées de la Danse Traditionnelle en Midi-Pyrénées, un deuxième colloque sur le thème des sources de la danse traditionnelle.

La "mission danse" et les Journées de la Danse Traditionnelle en Midi-Pyrénées.

Généré par les Ballets Occitans, le Conservatoire Occitan a toujours accordé une place importante à la danse, tant au plan de la recherche qu'à celui de la formation et de la diffusion. Désireux de créer une



manifestation d'envergure nationale, voire européenne, sur ce thème, le Conservatoire Occitan inaugure, en octobre 1987, les Journées de la Danse Traditionnelle en Midi-Pyrénées.

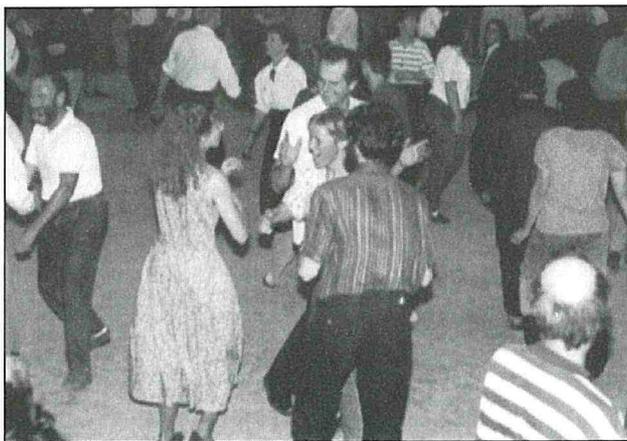
L'objectif est de proposer un espace, un carrefour qui serve la danse traditionnelle, à la fois dans ses niveaux de pratique et ses formes d'expression directe (le bal), pédagogique (les ateliers), scénique (les spectacles) ; mais aussi par les échanges, les confrontations et la réflexion qu'elle peut susciter.

Dès 1987, la manifestation

comporte trois volets : un stage, des spectacles et des bals, des expositions et conférences. Elle s'enrichit en 1988 d'un colloque sur le thème "Danse et Société".

Au fil des ans, les Journées de la Danse Traditionnelle se développent. Le nombre des ateliers passe de six en 1977, à sept en 1988, neuf en 1989 et onze en 1990. Le nombre des stagiaires est en constante augmentation : quarante en 1987, soixante-dix en 1988, quatre-vingts en 1989, quatre-vingt-dix en 1990.

Les Journées de la Danse s'euro-péannisent d'année en année. La provenance des participants -stagiaires et formateurs- est très variée : toutes ré-



"La Nuit de la Danse"

gions de France, Espagne, Italie, Allemagne, Belgique, Suisse, Etats-Unis. Le choix des ateliers reflète également cette

volonté d'ouverture : danses des Pays de France (Bretagne, Poitou, Alsace, Pays-d'Oc), de Catalogne, du Pays-Basque, d'Irlande, des Balkans.

Le choix des spectacles tente de mettre en regard deux conceptions et deux pratiques très différentes de la danse traditionnelle : la danse restituée telle qu'elle est pratiquée (les troupes sont alors des groupes de danseurs de villages : Musculdy au Pays-Basque, San Juan de Plan en Aragon, Dorkovo en Bulgarie), la danse mise en scène et chorégraphiée (Ballets Basques Oldarra, le Ballet Poitevin "les Piboulous", Esbart Dansaire de Rubi de Catalogne, Ballet Jok de Moldavie).

Les Journées de la Danse Traditionnelle en Midi-Pyrénées reçoivent une aide régulière et spécifique du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et de la Di-

rection Régionale des Affaires Culturelles. Elles ont reçu en 1990 la visite de M. Michel de Lannoy, Inspecteur Principal pour les musiques traditionnelles au Ministère de la Culture (Direction de la Musique et de la Danse) et de

M. Didier Deschamps, Inspecteur de la Danse (Direction de la Musique et de la Danse).

Côté Europe...

Un nouvel espace : l'Europe.

Une région charnière : Midi-Pyrénées.

L'Europe n'est pas seulement constituée d'entités politiques ou administratives : la nouvelle construction européenne s'organise à partir et autour des régions. Celles-ci éprouvent de plus en plus le besoin de s'affirmer en tant que telles. Le concept d'identité régionale prend aujourd'hui tout son sens : pour peu qu'il s'appuie sur une langue et une culture repérables dans les pratiques sociales d'une population donnée.

Dès lors qu'elle s'affirme comme un pont jeté entre le local et l'universel -et non pas comme un repli sur une spécificité, avec tous les risques d'exclusion que cela comporte- la culture régionale sert les deux "mots-solaires : identité et dialogue. Deux mots dépendant l'un de l'autre comme les deux battants d'une même porte", selon l'expression d'Edmond Jabès, écrivain égyptien francophone.

Les régions de la nouvelle Europe sont, à des degrés divers, concernées par cette préoccupation identitaire.

La région Midi-Pyrénées, en outre, occupe une situation géoculturelle qui en fait une des régions charnières de l'Europe du Sud-Ouest. Le Grand Sud qui se dessine aujourd'hui place Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et l'Aquitaine, au croisement des axes Est-Ouest (Italie du Nord, Sud de la France, Nord de l'Espagne, Portugal) et Nord-Sud (pays du Nord-Ouest européen - Pays du Sud-Ouest européen). Enfin, autour de l'axe Toulouse-Barcelone, Midi-Pyrénées et la Généralitat de Catalunya constituent une entité culturelle à part entière, tant il est évident que les cultures occitanes et catalanes sont "culturas de proximitat".

Dans cette nouvelle construction, et pour le domaine qui est le sien, le Conservatoire Occitan a su développer des relations et créer des liens durables avec des institutions et associations d'Italie (La Bandella, Milan), du Portugal (Etnia, Caminha), de Catalogne espagnole (Generalitat de Catalunya, Tradicionarius, El Sac Ambulant, Barcelone), d'Aragon (Ligallo de fablans, Saragosse ; Festival de cornemuses, Ainsa), de Castille (Centro Etnografico Joaquin Diaz, La Bazanca, Valladolid), du Pays-Basque espagnol (Rencontres Internationales de Culture Traditionnelle, Portugalete, Euskal Dantzarien Biltzarra, Zarautz).

LE CONSERVATOIRE OCCITAN EN ESPAGNE

Barcelone :

Octobre 1987 : stage de danses gasconnes animé par Pierre Corbefin et Luc Charles-Dominique.

21 mai 1988 : A l'occasion des 10 ans de l'Association catalane de danses traditionnelles, El Sac Ambulant, bal avec Lo Jaç et stage animé par Pierre Corbefin.

9 mars 1990 : Festival Tradicionarius. Conférence de présentation du Conservatoire Occitan (Pierre Corbefin et Luc Charles-Dominique).

1 mars 1991 : Festival Tradicionarius. Conférence sur la tradition de violon en Gascogne (Luc Charles-Dominique).

Ainsa (Huesca) :

Juillet 1988 : Concert de Lo Jaç pour le premier festival de cornemuses.

Valence :

1 octobre 1988 : Participation de la Couble des Hautbois du Conservatoire Occitan à la Fête des Musiques de rues, organisées par la Fonotèca de Materials.

Bilbao :

19 mai 1989 : Conférence de Luc Charles-Dominique aux Rencontres Internationales de Culture Traditionnelle de Portugalete.

Zarautz :

16 septembre 1990 : Concert de Lo Jaç.
du 6 au 16 septembre 1990 : présentation d'une exposition du Conservatoire Occitan à la Maison Communale de la Culture.

Hernani :

24 mars 1990 : Concert de Lo Jaç.

Saragosse :

21 avril 1990 : Concert de Lo Jaç au festival "L'Aragonès n'a carrera".

Valladolid :

29 novembre 1989 : Concert de Lo Jaç
13 décembre 1990 : Concert de Lo Jaç

Medina de Rioseco :

11 décembre 1990 : Concert de Lo Jaç

Benavente :

12 décembre 1990 : Concert de Lo Jaç

REPERES

	L'ACTION DU CONSERVATOIRE OCCITAN	LA SITUATION EN PAYS D'OC	EN FRANCE, A L'ETRANGER
1960		- Enquêtes communes, Françoise Dague et Hubert Couget sur le Lauragais et le Pays Toulousain.	- Fondation de l'Association les Pibolons (Poitou)
1961		- Enquêtes de Françoise Dague et Yves Trebosc sur le Rouergue.	
1962		- Fondation des Ballets Occitans de Toulouse. - Premier spectacle des Ballets Occitans de Toulouse.	
1963		- Tournée des Ballets Occitans en Grèce.	
1964		- Tournée des Ballets Occitans en Allemagne.	- Fondation de la Marchoise (Poitou). - Premiers "Hootenannies" au Centre Américain de Paris, organisés par Graeme Allwright et Lionel Rocheman.
1965		- Début des enquêtes de Charles Alexandre sur la "Bodega" en Montagne Noire. - Tournée des Ballets Occitans en Turquie.	- 1 ^{er} Concert de Bob Dylan à Paris.
1966		- Tournée des Ballets Occitans en Suisse.	
1967		- 1 ^{er} disque des Ballets Occitans "Au Pays des cathares" - Tournée des Ballets Occitans en Israël.	- Mort du chanteur folk américain Woody Guthrie.
1968		- 2 ^{ème} disque des Ballets Occitans. - Les Ballets Occitans - Grand Prix de l'Académie Charles Cros. - Tournée des Ballets Occitans en Hollande.	- Fondation de l'association "La Chavannée d'Montbel". - Naissance de l'UPCP (Poitou). - Concert de Tom Paxton au Centre Américain de Paris. - Début des concerts de Musiques du Monde au Théâtre de la Ville (Paris).
1969		- 3 ^{ème} disque des Ballets Occitans : "Pyrénées". - Naissance du "Teatre de la Carrièra". - Maria Roanet débute dans la chanson avec le répertoire des troubadours. - 1 ^{er} disque de Patric. - 1 ^{er} disque de Marti. - Fondation de "Ventadorn".	- Création de l'Association parisienne Folk-Song International (Festivals, édition discographique). - Création du Folk Club "Le Bourdon" (Paris). - Série de concerts de Steve Waring, Roger Mason, Alan Stivell et John Wright à Paris.
1970			- Festival Folk de Lambesc. - Festival Folk de Malataverne. - Création du Folk Club "La Chanterelle" (Lyon). - Création de la collection discographique Unesco-Philips.

REPERES

	L'ACTION DU CONSERVATOIRE OCCITAN	LA SITUATION EN PAYS D'OC	EN FRANCE, A L'ETRANGER
1971	<ul style="list-style-type: none"> - Inauguration du Conservatoire Occitan. - Création d'un enseignement hebdomadaire de danses, chants, musique et langue occitane. - Exposition : "L'outil, compagnon de l'homme". - 1^{ère} Conférence au Conservatoire Occitan. 	<ul style="list-style-type: none"> - 4^{ème} disque des Ballets Occitans : "Gascogne". - Début de l'Affaire du Larzac.. 	<ul style="list-style-type: none"> - La revue "Rock & Folk" se dote d'une rubrique mensuelle d'infos : "Les Fous du Folk". - Le disque "Reflets" de Stivell se vend à plus de 10 000 exemplaires.
1972	<ul style="list-style-type: none"> - Exposition : "Musique Populaire des Pays de Langue d'Oc". 	<ul style="list-style-type: none"> - Naissance du groupe Perlinpinpin Folc. 	<ul style="list-style-type: none"> - Création de Dastum. - Création de la collection Discographique Atlas-Unesco. - 30^{ème} Anniversaire de l'Association bretonne - "Bodadeg Ar Sonerion". - Fondation du Festival Interceltique de Lorient. - Festival Folk de Vesdun.
1973	<ul style="list-style-type: none"> - "Cançons Populares e Contes d'Occitania" (Livre et cassette). 	<ul style="list-style-type: none"> - Sortie de 1^{er} disque de Joan - Pau Verdier. 	<ul style="list-style-type: none"> - Sortie du disque "Pierre de Grenoble" (Gabriel et Marie Yacoub). - Création du groupe Malicorne. - Création de l'Escargot Folk.
1974		<ul style="list-style-type: none"> - Création du mouvement autonomiste occitan : "Volem viure al pais". 	<ul style="list-style-type: none"> - Conférence Internationale sur les minorités à Trieste.
1975	<ul style="list-style-type: none"> - Début de la participation du Conservatoire Occitan aux animations musicales en milieu scolaire en Midi-Pyrénées. - Ouverture de l'atelier de lutherie. - 1^{ère} Cornemuse gasconne "boha" fabriquée au Conservatoire Occitan. - 1^{er} hautbois du Bas-Languedoc fabriqué au Conservatoire Occitan. - 1^{ère} cabrette fabriquée au Conservatoire Occitan. 	<ul style="list-style-type: none"> - Cécile Marie publie : "Anthologie de la chanson occitane". - Création de "L'heure occitane" (Emission hebdomadaire en occitan - Radio Toulouse Midi-Pyrénées). - Création de l'Escola Occitana d'Estiu de Villeneuve-sur-Lot. - Naissance de "Revolum", maison de disques occitane. 	<ul style="list-style-type: none"> - 20^{ème} Anniversaire du Championnat de Bretagne de Sonneurs par couples (Gourin). - Emission "Les chants de la terre" France-Musique.
1976	<ul style="list-style-type: none"> - 1^{ère} flûte à 3 trous fabriquée au Conservatoire Occitan. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fondation de l'Association pour la Culture Populaire en Agenais. 	<ul style="list-style-type: none"> - Création des Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres-Sonneurs de St-Chartier. - Création du Printemps de Bourges. - Création du Festival de Ris-Orangis
1977	<ul style="list-style-type: none"> - Naissance de l'orchestre "Riga-Raga". - 1^{er} Clarin fabriqué au Conservatoire Occitan. 		
1978		<ul style="list-style-type: none"> - Fête du Rondeau à Samatan - Fondation de l'École Occitane d'Été de Provence. - Naissance de la Comédia Occitana Tolzana. - Création de l'Action Culturelle Occitane. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lorient : Ouverture du Conservatoire Régional de Musique, Chants et Danses Traditionnels de Bretagne.
1979	<ul style="list-style-type: none"> - Naissance de l'orchestre "Lo Jaç". - Participation de l'orchestre au nouveau spectacle des Ballets Occitans. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fête du Rondeau à Larrazet - Création de la phonothèque Régionale de Narbonne. 	<ul style="list-style-type: none"> - Rubrique "Traditions" de Télérama.
1980	<ul style="list-style-type: none"> - Exposition "Lo Pijonièr o Colombier". - Disque "Carnaval es arribat". - "Etude et construction des anches" - (Livre); - "En Canturlejan" - (Livre). - Fabrication après recherches du 1^{er} hautbois du Haut-Languedoc. 	<ul style="list-style-type: none"> - Rosina de Peira - Grand Prix de l'Académie Charles Cros (Cançons de femnas). - Naissance de la 1^{ère} "calandreta" à Pau. 	<ul style="list-style-type: none"> - Création des "Tombées de la Nuit" de Rennes.

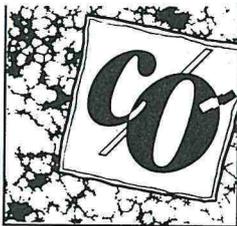
REPERES

	L'ACTION DU CONSERVATOIRE OCCITAN	LA SITUATION EN PAYS D'OC	EN FRANCE, A L'ETRANGER
1981	<ul style="list-style-type: none"> - Participation au spectacle "La hesta" de Marcel Amont (Pau). - Fabrication après recherches de la première cornemuse languedocienne "Bodega". 	<ul style="list-style-type: none"> - Magazine mensuel occitan sur FR3 Midi-Pyrénées. - Création de l'Ecole Occitane d'été de Clavières (Cantal). 	<ul style="list-style-type: none"> - Création de l'Atelier de Danse Populaire (Paris).
1982	<ul style="list-style-type: none"> - Création de l'exposition itinérante : "Les instruments de musique populaire en Occitanie". - 1^{er} Festival du Film Ethnographique. - Naissance de l'orchestre "Chin-nana-chin". - "Jouer à la musique en passant" (Livre). - Fabrication après recherches de premier hautbois du Bas-Quercy. 	<ul style="list-style-type: none"> - Magazine hebdomadaire occitan sur FR3 Midi-Pyrénées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Publication du "rapport Giordan" : "Démocratie Culturelle et droit à la différence". - Création d'un Bureau des Musiques Traditionnelles au Ministère de la Culture avec un poste d'Inspecteur Général. - Création de la Maison des Cultures du Monde (Paris).
1983	<ul style="list-style-type: none"> - 2^{ème} Festival du Film Ethnographique. - "Les danses dans la tradition populaire du Lauragais" (Livre). - "Cançon Vola-Chansons bouffonnes" (Cassette). - "Cançon Vola-Noëls" (Cassette). - Fabrication après recherches du premier hautbois du Couserans. 		
1984	<ul style="list-style-type: none"> - Création de l'Exposition Itinérante : "800 ans de Musique Populaire à Toulouse" - Publication du livre-catalogue d'exposition : "800 ans de Musique Populaire à Toulouse" - 3^e Festival du Film Ethnographique; - Exposition "Avèi per doman". - "Cançon Vola" (Chanson de métiers). - Fabrication après recherches du premier hautbois de Valhourles. 	<ul style="list-style-type: none"> - Création du Centre Lapios (Gironde). 	<ul style="list-style-type: none"> - Colloque "De la recherche à la création" (Clermont-Ferrand). - 1^{er} numéro "d'Anche Libre".
1985	<ul style="list-style-type: none"> - Création des "1^{er} Mardis du Mois". 	<ul style="list-style-type: none"> - Rosina de Peira Grand Prix Académie Charles Cros (Disque : Nadal Encara). - Création de l'Agence des Musiques Traditionnelles d'Auvergne. - Rencontres sur la facture instrumentale en Midi-Pyrénées. - Fondation de l'AMTP Quercy. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ouverture d'un département "Musique Traditionnelle" au Conservatoire National de Région de Limoges. - Création de la Fédération Nationale des Associations de Musiques Traditionnelles.
1986	<ul style="list-style-type: none"> - "Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd'hui" Volume 1 - Les Cornemuses (Disque). - Exposition "du Vent dans les poches"; - Ouverture au public du Centre de documentation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Création de la Sonothèque Départementale de la Dordogne. 	<ul style="list-style-type: none"> - 1^{er} numéro de "Modal". - Création d'une chronique Musiques Traditionnelles dans le Magazine "Compact".
1987	<ul style="list-style-type: none"> - "Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd'hui" - Volume 2 - La Danse (Disque). - "4 danses de Gascogne expliquées" (Vidéo-cassette). - "Musique Populaire en Pays d'Oc" (Livre). - Le Conservatoire Occitan, Grand Prix Académie Charles Cros pour le Volume 1 - Les cornemuses. - 1^{ères} Journées de la Danse Traditionnelle. 		<ul style="list-style-type: none"> - Colloque "Musique Traditionnelle - Musique professionnelle" (Cannes - MIDEM). - 1^{ères} épreuves du nouveau C.A. aux fonctions de professeur, Chef de Département de musique traditionnelle. - Création du festival "de bouche à oreille" (Parthenay). - Création du GEMP.
1988	<ul style="list-style-type: none"> - "Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd'hui" - Volume 3 - Les hautbois. - Le Conservatoire Occitan Grand Prix Académie Charles Cros pour le disque Volume 2 - La danse. - Création de la "Couple des hautbois"; - 2^{ème} Journées de la Danse Traditionnelle. - 1^{ère} Caraméra fabriquée au Conservatoire Occitan. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fête du Rondeau (Castelnaud Barbarens - 32). 	
1989	<ul style="list-style-type: none"> - Musiques et Chants de la Révolution (Livre). - Janvier - 1^{er} numéro de Pastel. - "Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd'hui" - Volume 4, Les Violons, Les flûtes. - Le Conservatoire Occitan Grand Prix Académie Charles Cros pour le volume 3 - Les hautbois. - 3^{ème} Journées de la Danse Traditionnelle. - L'orchestre entame une série de tournées en Espagne. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fête du Rondeau (Castelnaud Barbarens - 32). - Ouverture de l'Ecole Départementale de Musique Traditionnelle du Lot. 	<ul style="list-style-type: none"> - Création d'une chronique Musiques Traditionnelles dans la revue "Répertoire". - France - Musique crée l'émission "La mémoire vive". - 14 Juillet - Opéra Goude. - Ouverture d'un département Musique Traditionnelle à l'Ecole de Musique de Pontivy. - Assises Nationales de la Musique Traditionnelle.
1990	<ul style="list-style-type: none"> - "Musiques et Voix Traditionnelles Aujourd'hui" - Volume 5 - Les Voix. - 4^{ème} Journées de la Danse Traditionnelle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontres régionales des Musiques Traditionnelles (Sauveterre de Rouergue). 	<ul style="list-style-type: none"> - Ouverture d'un Département Musiques Traditionnelles au Conservatoire Occitan de Perpignan. - Création du statut des Centres de Musiques Traditionnelles en régions.

CEUX QUI ONT FAIT LE CONSERVATOIRE OCCITAN

Abadie Nathalie (secrétaire), Abadie Francis (musicien), Anglade Jacqueline (costumière), Antzack Casimir (musicien), Artige François (musicien), Bastos Jean-Claude (metteur en scène), Bénéteau Agnès (animatrice danse), Bernadou Pierre (musicien), Bertrand Guy (Directeur musical, musicien, chercheur), Blaja Pierre-Marie (animateur musicien), Blanc Robert (musicien), Bonnard Claire (animatrice musicienne), Bonnemason Bénédicte (documentaliste), Bordois Frédéric (animateur musicien), Borredon Gabrielle (costumière), Boulachrat Azzedine (animateur musicien), Boy Dominique (aide luthière), Boyadjoglou Paul (musicien), Burglin Rosine (secrétaire), Cancé Catherine (secrétaire), Cassagne Martine (animatrice danse), Castanet Marc (animateur, musicien), Cerezo Josette (animatrice danse), Chambard Christian (animateur musicien), Charles-Dominique Luc (directeur musical), Chosson Joël (chargé de mission), Clamens Serge (musicien), Clarac Claude (animateur, musicien), Claudel Paul (administrateur), Corbefin Pierre (directeur), Costes Jean-Michel (animateur danse), Couget Hubert (documentation), Dague Françoise (directrice artistique), Darros Simone (costumière), Dauriac Auguste (directeur musical), de la Torre Xavier (animateur musicien), Desblancs Bernard (luthier), Devic Jean (animateur musicien), Divita Michel (musicien), El Fassi Saïd (animateur musicien), Escalez Alain (photographe), Espitalier Jean-Pierre (chorégraphe), Farenc Françoise (animatrice danse), Fricker Jean-Loup (musicien), Fromentin Claude, Fuggetta Hélène (animatrice musicienne), Galetto Bernard (animateur musicien), Gautier Bertrand (animateur musicien), Gerland Claudine (animatrice danse),

Gerland Philippe (comptable), Ginestet Joëlle (secrétaire), Grandchamp Jacques (luthier), Guérin Jean-Pierre (chorégraphe), Hébrard Martine (secrétaire, costumière), Iaquina Marie-Véronique (secrétaire), Imianitoff Jean-Laurent (animateur musicien), Jurié René (animateur musicien), Knaff Didier (animateur musicien), Lafitte Jean-Pierre (animateur musicien), Lagarde Pierre (animateur), Lagarde Pierrette, Lassalle Olivier (musicien), Laugier Chantal (animatrice danse), Laurent Olivier (musicien), Mader Jean-Pierre (musicien), Maffrand Françoise (animatrice danse), Mari Robert (animateur musicien), Maurette Jean-Claude (musicien), Ménétrier Bernard (chercheur), Mercier Brigitte (animatrice, musicienne), Monpeyssen Christophe (animateur musicien), Monpeyssen Stéphane (musicien), Noble Françoise (animatrice danse), Pagès Roger (directeur musical), Petitcolin Philippe (informaticien), Pinel Martine (secrétaire), Polge Henri (ethnologue), Poirée Hubert (administrateur), Porté Béatrice (secrétaire), Pradel Joëlle, Puech Geneviève (animatrice), Recouderc Jean-François (musicien), Regef Dominique (musicien), Robillard Charles (chargé de mission), Roméro Claude (luthier, animateur musicien), Roussel Serge (musicien), Sarda-Pistre Sylvie (animatrice danse), Saurin Marc (musicien), Sicre Claude (chercheur, animateur musicien), Sor Nicole (animatrice danse), Soulier (musicien), Suaud Henri (photographe), Teil Geneviève (animatrice danse), Tequi Brigitte (secrétaire), Trebosc Yves (directeur artistique), Viau Marie-Michèle (animatrice musique), Vidal Xavier (chercheur, musicien), Winkler Corinne (animatrice danse), Zapata Patricia (animatrice danse).



**CONSERVATOIRE
OCCITAN**

Association régie par la loi de 1901

B.P. 3011

1, rue Jacques Darré, 31024 Toulouse
Tél. 61 42 75 79

Président : Monsieur Dominique BAUDIS, Maire de Toulouse, représenté par Monsieur le Professeur Pierre PUEL, Maire-Adjoint à la Culture.

Le C.O. est membre de la fédération Nationale des Associations de Musique Traditionnelle.

Il est aidé par :

- La Ville de Toulouse,
- Le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées).
- Le Conseil Régional de Midi-Pyrénées.
- Le Conseil Général de Haute-Garonne.

- La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.

Directeur de la publication :
Pierre Corbefin.

Rédacteur en chef :
Luc Charles-Dominique.

Reproduction des articles soumise à l'accord préalable de la direction du bulletin.

*Photocomposition - Maquette
Impression*
EUROPE C.D.G
1, rue de l'Auvergne
31100 Toulouse
Tél. 61 44 78 84

NUMERO TIRE A 5000 EXEMPLAIRES